

## OMAN et DHOFAR

Nombre d'entre nous avons vu ces timbres portant l'inscription "STATE OF OMAN" et "DHUFAR", mais peu de gens savent ce que sont réellement ces timbres. Un bref historique est nécessaire pour bien comprendre leur statut.

Le Sultanat d'Oman est un état situé au sud-est de la péninsule d'Arabie; il couvre une superficie de 82,000 milles carrés et compte environ 750,000 habitants. Sa capitale est Mascate (en anglais Muscat).

En 1793, le chef religieux (Imam) régnant sur l'intérieur d'Oman est chassé par le peuple à cause de son impopularité. Il s'installe à Mascate, ville portuaire alors sous influence Portugaise, où il prend le titre de Sultan. Le pays sera alors et jusqu'à ce jour divisé entre d'une part l'Imamat d'Oman partie intérieure contrôlée par un Imam et le Sultanat de Mascate, contrôlé par un Sultan, d'autre part durant le 19ième siècle, Said bin Sultan édifie un large empire englobant Oman et l'Afrique orientale et en 1861 Oman devint un état indépendant, sous protectorat britannique.

Un état d'insurrection continu à l'intérieur des terres força les britanniques à intervenir souvent et en 1920, un traité secret était conclu entre l'Imamat d'Oman et le Sultanat d'Oman (appelé alors Sultanat de Mascate et Oman). Ce traité reconnaissait et sacrifiait la séparation des deux états, mais resta secret jusqu'en 1957. En 1954, l'Imamat d'Oman proclamait son indépendance et en 1957 la guerre ouverte reprenait entre les deux états.

Cette guerre, méconnue du grand public, se prolongea durant dix ans, de façon quasi artisanale. En 1968 cependant, un vent nouveau se mit à souffler sur la péninsule arabique et le PFLOAG (Popular Front for the Liberation of the Occupied Arabian Gulf) groupe révolutionnaire d'obéissance communiste, proclamait l'Etat d'Oman, avec pour capitale, Nazwa. Le PFLOAR confiait alors à un agent américain, Don Palazzo, soutenu par des capitaux allemands, le contrat pour l'émission et la distribution des timbres-poste de l'état.

Les deux premières séries, l'une représentant un dromadaire sur une carte géographique de la région, et l'autre montrant diverses scènes révolutionnaires photographiées sur le territoire de l'état, semblaient légitimes et ont sans doute eu cours postal. Des ententes avaient en effet été conclues avec l'Irak et la Jordanie et ces pays transmettaient tout le courrier affranchi des timbres de l'état d'Oman. De nombreuses séries thématiques ont été émises par la suite, plusieurs ayant eu cours postal.



Le 9 août 1970 cependant, le sultan Oabous, après avoir renversé son père, prenait le contrôle du Sultanat, et avec l'aide de conseillers militaires Iraniens, mettait la révolution à l'intérieur des terres. Il est douteux que les séries émises couramment pour l'état d'Oman aient quelque valeur postale. Elles sont toutefois intéressantes pour la paraphilatélie, car leur statut est incertain et une bonne recherche reste à faire tant pour connaître ce qui a été émis que pour savoir quel est le statut de chaque série.



Le Dhofar, quant à lui, est une province d'Oman, privilégié par la douceur de son climat et l'abondance de ses cours d'eau. En 1965, le Front de libération du Dhofar voyait le jour, mais dès 1967, il devenait le PFLOAG, mentionné plus haut.

Avec ses 1,600 guerilleros, sous la direction de Mohammed Ahmed Ghasani et avec l'aide de conseillers militaires chinois le PFLOAG contrôlait en 1972 la moitié du territoire du Dhofar, à partir de la ville de Hauf, sa capitale, à la frontière de la république démocratique populaire du Yémen. Il passa alors avec le même agent un contrat philatélique dont nous avons pu constater le résultat. Le Yémen apparait un intermédiaire parfait pour la transmission du courrier du Dhofar, mais à ce jour je n'ai vu aucune enveloppe montrant un visage postal.

Afin d'établir un catalogue complet de tous les timbres de l'état l'Oman et du Dhofar, j'invite les intéressés à me faire parvenir une photocopie et une bonne description de leurs timbres ou mieux encore, j'achèterai tous les timbres différents qui me seront soumis, à cinq cents (5¢) le timbre.